

Des fosses-foyers rectangulaires de l'âge du Bronze à Sion VS

Autor(en): **Pugin, Christiane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **75 (1992)**

PDF erstellt am: **20.11.2018**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-117339>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Christiane Pugin

Des fosses-foyers rectangulaires de l'âge du Bronze à Sion VS

La place du Scex est l'objet de recherches archéologiques depuis la découverte d'une église funéraire du haut moyen-âge en 1984 (Lehner 1987). Ce site renferme en outre de nombreux vestiges protohistoriques et préhistoriques (Néolithique) étudiés par le Département d'Anthropologie et d'Ecologie de l'Université de Genève pour l'Etat du Valais.

Des travaux ont été entrepris parallèlement à la fouille (1984–87) d'un site Néolithique établi au pied de la paroi méridionale de Valère, au nord de l'église funéraire (fig. 1: SSS1; Gallay 1984; Baudais et al. 1989–90). L'étude des niveaux protohistoriques menacés par la construction d'un parking souterrain a débuté en 1985 sur la zone orientale de la place (fig. 1: SSS2). Interrompues en septembre 1987 pour cause de danger de chutes de pierres, les fouilles de la zone orientale ont repris en 1990 pour poursuivre l'étude des vestiges néolithiques découverts trois ans auparavant.

Sur ce site (SSS2), l'occupation du Bronze final n'est connue que par des structures de combustion; le but de cette communication est de présenter ces structures dont la fonction et l'interprétation sont encore hypothétiques.

On compte actuellement 13 fosses-foyers rectangulaires et 4 foyers circulaires concentrés sur trois aires différentes proches du pied du rocher (fig. 2.3.4). Toutes les fosses-foyers orientées d'est en ouest, parallèlement à la paroi sont creusées dans des alluvions à partir d'une couche partiellement érodée de limon gravillonneux brun-jaune. Ces structures comportent chacune un ou deux niveaux de galets et de pierres de quartzite locaux, éclatés ou rubéfiés pour la plupart et intercalés avec une couche de limon charbonneux. Le fond et les parois abruptes sont rubéfiés.

Cadre naturel

La zone étudiée se situe à l'est du cône d'alluvion formé par les innombrables divagations et débordements de la Sionne. Cette rivière, actuellement canalisée, coule environ 200 m plus à l'ouest.

Les sédiments déposés par la Sionne sont composés d'alluvions grossières et de couches de limons caillouteux. Les masses alluvionnaires sont constituées par de nombreux galets orientés dans le sens du courant, enro-

bés dans une matrice de gravillons ou de sables. Les vestiges archéologiques ont été piégés dans des limons. Ces couches intercalées dans les masses alluvionnaires sont épaisses à proximité de la paroi, s'amincissent puis disparaissent au sud. Au contact du rocher, des loess remaniés apparaissent dans les limons et forment un placage très épais en certains endroits.

Les couches limoneuses contenant les vestiges archéologiques sont repérables à partir de la paroi jusqu'à une dizaine de mètres au sud et disparaissent ensuite, totalement érodées. La surface des limons est souvent entamée par des chenaux creusés par les coulées d'alluvions. Les limons de l'âge du Bronze final se sont déposés au sommet des couches représentant le dernier épisode d'alluvionnement massif. Ils sont surmontés par des niveaux historiques et modernes.

Stratigraphie

Au sommet des alluvions, on dénombre deux couches de l'âge du Bronze présentes sous forme de lambeau limoneux érodés:

1. couche 5/6B Bronze ancien.
2. couche 5/6A Bronze final.
3. couche 5 époque romaine.
4. couche 4 époque romaine.
5. couche 3 haut-moyen-âge.
6. deux couches contenant des matériaux modernes.

Les fosses-foyers de la surface I (fig. 2)

Sur cette surface située directement au pied du rocher de Valère, les fosses-foyers rectangulaires, représentent la moitié des structures de l'âge du Bronze final (4 sur 8: les fosses-foyers 4, 3 et 12, ainsi que le foyer 8; la fosse-foyer 11 date du Hallstatt, les structures 14 et 15 du Bronze ancien, voir *infra* et note 1). Trois d'entre elles sont des foyers circulaires. La densité des structures est élevée (9 structures sur 15 m²).

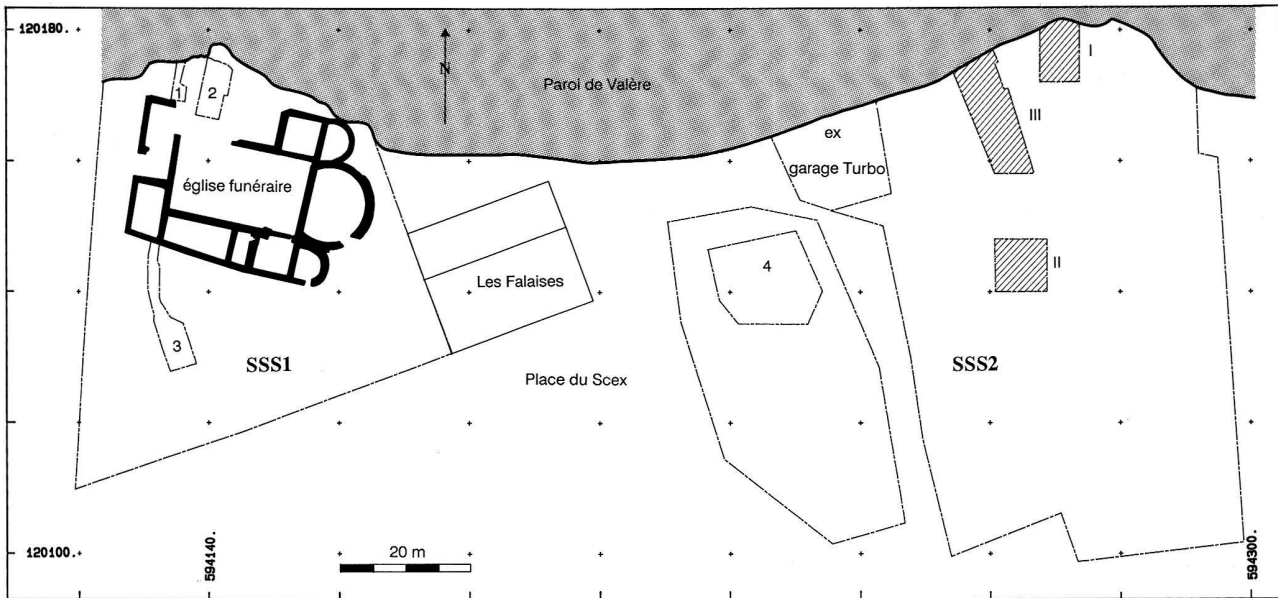


Fig. 1. Plan de situation des fouilles de la Place du Scex en 1987. Zones 1-4: fouilles néolithiques. Zones hachurées I, II et III: fouilles de l'âge du Bronze.

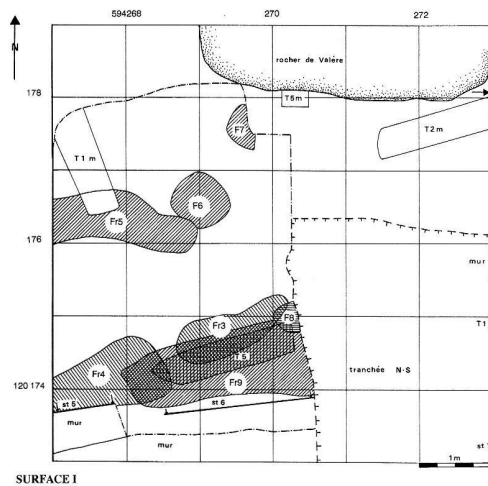


Fig. 2. Chantier SSS2. Imbrication des structures de la surface I fouillées en 1985. F: foyer circulaire. Fr: fosse-foyer rectangulaire. Tm: tombe du moyen-âge. T: tombe du Bronze ancien.

Les fosses 1 et 2 n'ont été repérées qu'en stratigraphie et n'ont pas été fouillées. Disposées parallèlement l'une par rapport à l'autre, la fosse 2 recoupe la fosse 1, elles sont néanmoins contemporaines et se rattachent toutes deux à la même couche. De grosses pierres jointives parfois rubéfiées forment deux cuvettes, soulignées à la base par des amas de gros charbons de bois et par des limons rubéfiés. Leurs largeurs sont respectivement de 110 cm et de 95 cm. La fosse 1 surmonte une tombe du Bronze ancien (T1).

La fosse charbonneuse 3, de 150 cm de longueur sur 60 cm de largeur renferme de gros cailloux de quartzite éclatés et rubéfiés. Au-dessous, des charbons de bois dont les fibres s'entrecroisent perpendiculairement constituent des restes de poutres ou de planches carbonisées. Le pourtour de la structure est rubéfié.

Limitée au sud par l'assise en mortier d'un mur et à l'ouest par la stratigraphie, la fosse 4 visible sur 130 cm de longueur et 70 cm de largeur forme une tache allongée soulignée par la rubéfaction des limons. Le remplissage est constitué de terre charbonneuse et de nombreuses pierres de quartzite très anguleuses, parfois rougies et éclatées par le feu.

Le matériel est représenté par quelques esquilles d'os indéterminées et par trois tessons de céramique grossière à pâte noire dont un bord torsadé typique du Bronze

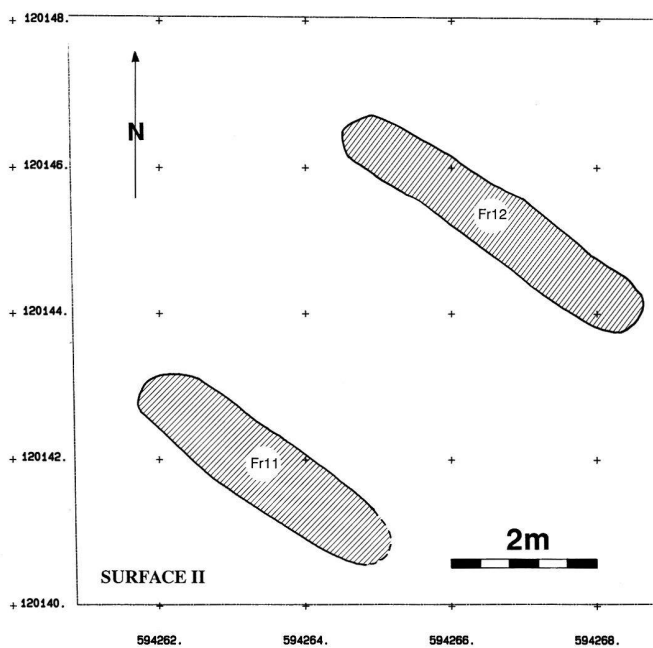


Fig. 3. Chantier SSS2. Les deux fosses-foyers de la surface II fouillées en 1986.

final, date confirmée par une datation C14 (CRG 650: 968–803 av. J.-C.).

Entre les structures 3 et 4, la surface des alluvions est rubéfiée, on pourrait donc envisager à l'origine une seule et unique fosse dont une partie est partiellement érodée par une coulée d'alluvions.

La fosse de combustion 5 s'étend sur une longueur de 110 cm et une largeur de 70 cm, son extrémité occidentale disparaît dans la coupe. Remplie de limons grossiers et de nombreux charbons de bois, elle renferme quelques grosses pierres de quartzite éclatées et rubéfiées.

La grande fosse allongée 9, partiellement détruite à l'est, est comblée par de nombreuses pierres et par des restes de poutres ou de planches carbonisées. Disparaisant dans la coupe occidentale, elle s'étale sur une longueur visible de 260 cm et sur une largeur de 110 cm. Le fond de la fosse est recouvert de limon charbonneux et rubéfié. Deux pierres affleurent, ce sont les dalles latérales d'une tombe Bronze ancien (T5), orientée exactement de la même façon, d'est en ouest et surmontée par cette fosse. Cette disposition est la même que l'ensemble formé par la structure 1 et la tombe 1 (T1).

Les fosses-foyers de la surface II (fig. 3)

Deux fosses orientées NW/SE (11 et 12) ont été fouillées sur cette aire. Elles sont datées par le C14 du Bronze final et du Hallstatt (fosse 11, CRG 749: 771–445 av. J.-C.; fosse 12, CRG 756: 1212–901 av. J.-C.)¹. La fosse 11 semble la plus récente des deux, elles s'ouvrent néanmoins toutes deux dans la couche de limon 5/6A.

La structure 11 s'étend sur une aire de 370 cm de longueur sur 90 cm de largeur couverte de galets fragmentés délimitée par une couronne rubéfiée. Le matériel, uniquement représenté par de la faune comporte 3 fragments d'une côte et une vertèbre thoracique de bœuf, avec des traces de boucherie et 5 fragments indéterminés dont un est brûlé². Après enlèvement du premier lit de pierres, un limon charbonneux recouvert de dallettes anguleuses apparaît avec de nombreux morceaux de bois calcinés. Un nouveau lit de galets fragmentés et rubéfiés contient une mandibule de bœuf montrant des traces de boucherie. Le troisième décapage dégage le fond limoneux, en pente NW-SE de la fosse tapissé de charbon de bois et recouvert de dallettes anguleuses. Trois fragments d'une vertèbre non épiphysée, trois fragments à demi-brûlés indéterminés et une dent de bœuf sont récoltés. La rubéfaction est régulière sur toute la hauteur de la fosse (80 cm), sauf à sa base où des charbons de bois sont localisés sous la partie externe rubéfiée. Ceci indiquerait que la fosse a été recreusée ou que les parois se sont écroulées avant réutilisation.

La fosse-foyer 12 a été repérée sur la coupe d'une tranchée de prospection, elle s'étale sur 490 cm de longueur, 90 cm de largeur et 58 cm de profondeur. Elle comporte deux lits de cailloux sur un limon fin durci par l'action du feu. La paroi de l'extrémité sud est plus abrupte que l'autre, la rubéfaction plus intense et le charbon de bois plus abondant. Cette zone pourrait être un réservoir de braises prêtes à alimenter le feu adjacent. Le matériel comporte 8 tessons informes en céramique grossière et un fragment d'anse en pâte fine. La faune, non brûlée, est représentée par 8 esquilles indéterminées, une prémolaire de bœuf, un fragment de mandibule de petit ruminant et un fragment de tibia de bœuf.

Les fosses-foyers de la surface III (fig. 4)

Cinq fosses, orientées d'est en ouest, sont concentrées sur cette zone au pied de la paroi de Valère. Comme sur la surface I leur densité est élevée, elles se recourent parfois. La majorité des foyers est de forme allongée, un seul est circulaire (foyer 16).

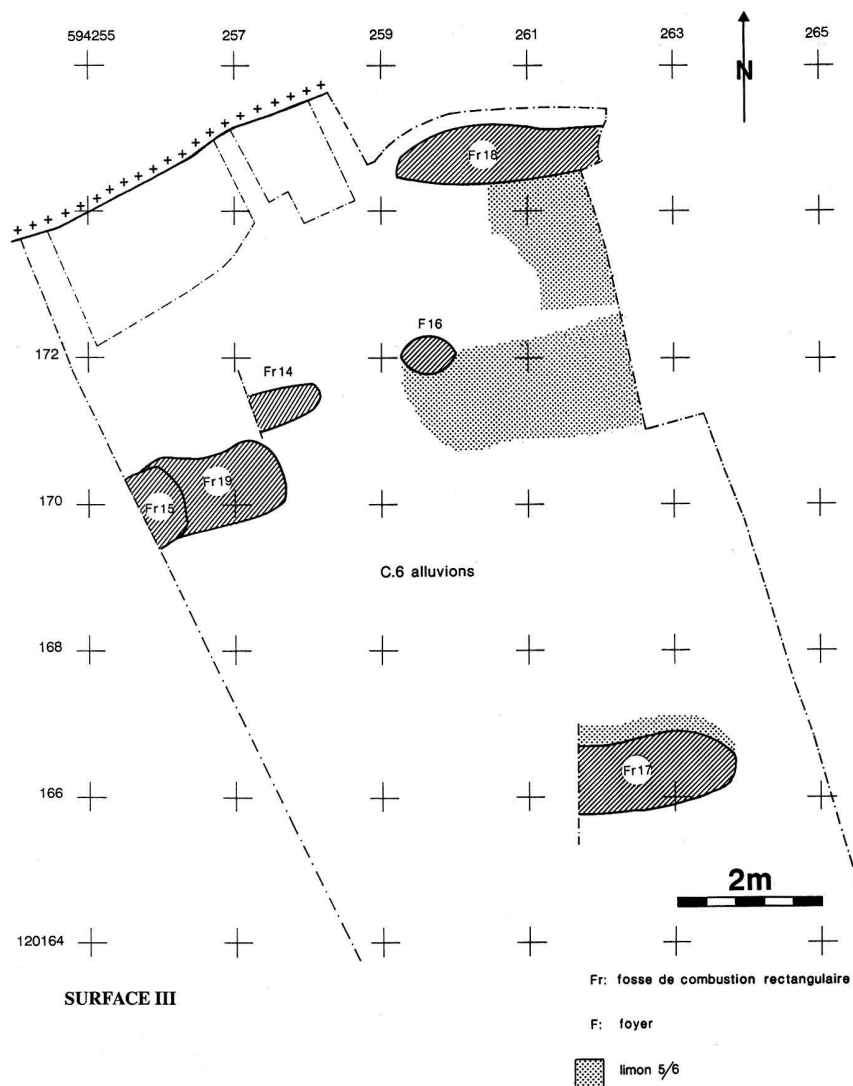


Fig. 4. Chantier SSS2. Surface III fouillée en 1986 et 1987.

La fosse 14, incomplète, s'étend sur 85 cm de longueur et 30 cm de largeur. Elle présente un lit de grosses pierres jointives en surface, délimité par la rubéfaction de la bordure de limons. Le fond est constitué d'une épaisseur de 2-3 cm de limon gravillonneux et charbonneux rubéfié par place et recouvert par un second lit de petites pierres.

La structure 15 recoupe la fosse-foyer 19 plus ancienne. Un pourtour de limon rubéfié délimite une zone allongée de 180 × 130 cm couverte par de gros galets éclatés jointifs et rubéfiés. Le premier décapage révèle un fragment de fond plat de céramique à pâte feuilletée rattachable à l'époque de la Tène, une mandibule de bœuf brûlée, une canine de truie et deux gros fragments indéterminés. Presque tous les galets sont fragmentés et

incomplets, ils auraient de ce fait déjà subi un éclatement dû à la chaleur, ce qui suggérerait leur réutilisation. Après enlèvement des pierres, on remarque que malgré la rubéfaction générale de la structure, seul le pourtour du fond de la fosse comporte des charbons de bois et montre que le feu a été aménagé. Un calcanéum de mouton a été récolté à ce niveau.

Le foyer 16, circulaire pourrait avoir servi de réservoir de pierres chauffées pour les fosses-foyers rectangulaires proches. Les pierres installées de façon jointive ne sont jamais éclatées mais seulement rubéfiées, surtout dessous. Il semble que la durée d'utilisation ait été courte car les limons charbonneux et les restes de braises sont minces (5 cm).

La structure 17 est probablement une fosse-foyer qui ne comporte qu'un seul niveau de pierres éclatées et jointives et du charbon de bois. La rubéfaction du fond de la fosse est nette. Incomplète, ses dimensions sont de 200 × 77 cm. Le matériel comporte, tous décapages confondus, 12 fragments informes de céramique grossière dont un porte deux cannelures datable de l'âge du Bronze, 27 fragments d'os indéterminés dont deux sont brûlés, un fragment de mandibule de petit ruminant et une incisive de capriné.

Au pied de la paroi rocheuse, la fosse-foyer 18 (270 cm/90 cm) n'a pas été fouillée entièrement vu le danger de chutes de pierres. Elle présente au moins deux lits de cailloux ayant subi l'action du feu. Le premier décapage a livré 3 tessons dont un bord droit, quatre fragments osseux indéterminés dont trois sont brûlés, une phalange, un fragment de métapode et un reste de crâne de grand ruminant. Le second décapage comporte trois tessons informes de céramique grossière et trois fragments d'os indéterminés dont un seul est brûlé, un fragment de métatarse de bœuf et une côte fragmentée.

La fosse-foyer 19 se situe dans l'alignement de la structure 15 qui la recoupe. Elle comporte un niveau de pierres dont toutes sont éclatées et une moitié rubéfiée. Le limon de remplissage est très homogène, brun-jaune avec de petites traces charbonneuses au nord. Le cordon de rubéfaction se suit tout autour de la surface délimitée par les pierres. Le fond rubéfié est bordé de gros morceaux de charbon de bois et se prolonge sous la fosse 15. Cette fosse incomplète mesure 160 × 100 cm.

Discussion

Datation

Les datations radiocarbone, dont l'ensemble paraît assez cohérent correspondent dans quatre cas sur six au Bronze final pour lesquels la situation stratigraphique est vérifiée. Cependant, les structures 14 (CRG 757: 2011–1440 av. J.-C.) et 15 (CRG 758: 2134–1752 av. J.-C.)¹ se rattacheraient au Bronze ancien. Malheureusement, ces résultats ne correspondent pas aux observations archéologiques. En effet, nous avons mis en évidence sur ce site une couche Bronze ancien, mais sa position stratigraphique ne peut être mise en relation avec les fosses-foyers 14 et 15 à cet endroit.

Bien que les fosses-foyers rectangulaires connues actuellement en Suisse se rattachent au Bronze moyen et final et au Hallstatt, il ne nous semble pas impossible qu'on en trouve au Bronze ancien.

Fonction

Toutes les observations convergent pour reconnaître aux structures décrites ci-dessus la fonction de fours destinés à la cuisson à l'étouffée des aliments. Nous ne reviendrons pas sur cette interprétation (Ramseyer 1983; id. 1985; id. 1990; Orliac et Wattez 1989; Audouze 1989; Vital 1990). Pourtant il nous semble légitime d'en supposer une seconde, en mettant l'accent sur le rôle des pierres de chauffe et sur l'absence de matériel significatif dans les fosses. Elles auraient aussi bien pu servir au fumage de la viande et/ou des peaux (Chambaron 1989; Ramseyer 1990). Mais les traces archéologiques (trous de piquets) laissées par ces activités sont très fugaces et ont facilement pu échapper à nos observations sur un terrain très caillouteux.

Il est enfin nécessaire d'en préciser l'appellation; nous avons utilisé les termes de fosses, fosses-foyers rectangulaires, fosses rectangulaires de combustion sans évoquer la notion de fonction qui ne paraît pas nécessaire à la description de la structure. Mais si on accepte une fonction, il devient possible de les appeler «fours enterrés» ou «fours enterrés rectangulaires». Nous ne les nommerons cependant pas «fours polynésiens» car la dénomination de caractère géographique est trompeuse vu la large répartition de ce type de structures connues actuellement (Perlès 1977; Ramseyer 1990).

Réutilisation

Les observations archéologiques faites à Sion mettent en évidence l'éventuelle réutilisation des fours et l'aménagement du feu dans la fosse. On peut soupçonner que l'énergie nécessaire à l'excavation d'un four de grandes dimensions, dans des alluvions grossières, soit assez importante pour qu'il ne soit pas abandonné après une seule cuisson. Du fait que certains fours contiennent deux niveaux de pierres chauffées interrompus par du limon charbonneux, il est aussi possible qu'ils n'aient été chargés qu'une seule fois par deux étages de nourriture. On peut aussi admettre que les aliments aient été déposés successivement et que le four ait été utilisé au moins deux fois.

Des pierres fragmentées dont il manque des morceaux démontrent leur réutilisation malgré leur grande abondance légèrement en profondeur dans ce terrain. Des charbons de bois se trouvant sous la rubéfaction des parois pourraient aussi témoigner de la réutilisation des fours. La disposition des brandons à la surface du limon montre qu'ils ont été repoussés sur le pourtour de la fosse avant que les pierres y soient jetées. La pauvreté du matériel récolté à l'intérieur des fosses montre qu'elles ont été soigneusement nettoyées après usage. Ce fait témoignerait aussi pour l'utilisation répétée des structures.

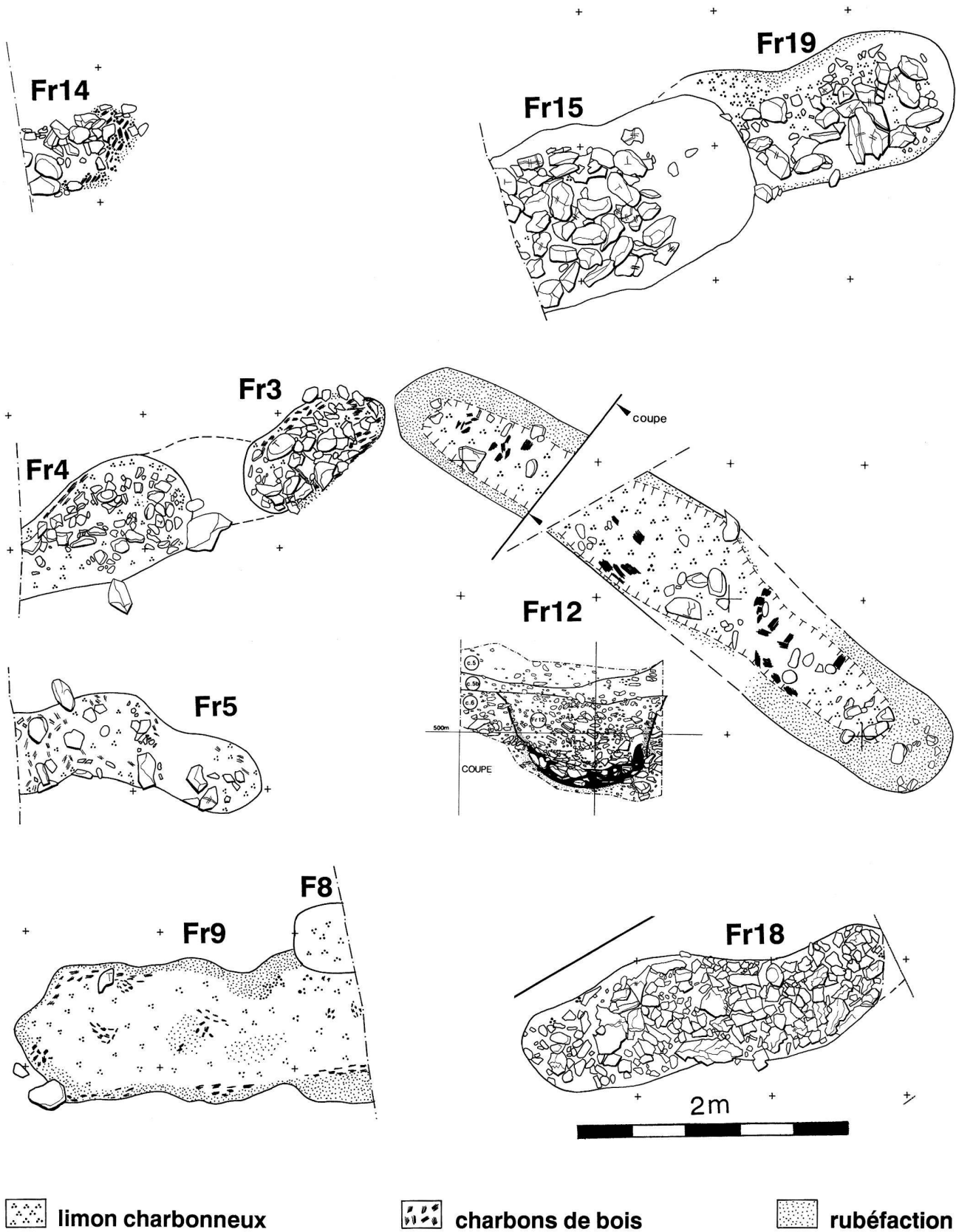


Fig. 5. Choix des fosses-foyers rectangulaires de la place du Scex présentées indépendamment de leur situation topographique (pour celle-ci, voir fig. 1-4) mais selon leur orientation par rapport au nord. A divers stades de fouille, la structure montre un aspect très différent; une forte concentration de pierres souvent fragmentées et rubéfiées ou une fosse tapissée de limon carbonneux.
Fr 14, 15, 18 et 19: surface; Fr 3, 4, 5 et 12: décapage 2; Fr 8 et 9: fond.

Proximité et situation des fours par rapport au village

La haute concentration, la succession et l'orientation des fours montrent l'importance du choix de l'endroit de leur aménagement. Cette zone est située probablement hors du village à Sous-le-Scex où aucune structure d'habitat n'est conservée dans l'aire étudiée. Cependant, cette aire peut être supposée comme voisine du village (Vital 1990). A Sion, les traces d'habitats ont disparu par érosion si l'établissement se trouvait au sud de la paroi.

L'orientation des fours est plus ou moins la même, déterminée vraisemblablement par des raisons pratiques, qui peuvent être le sens des vents dominants.

Du fait que les fours et les foyers sont les seuls vestiges décelables sur les aires étudiées, ces endroits étaient probablement réservés à des pratiques particulières.

Christiane Pugin
Département d'Anthropologie et d'Ecologie
Université de Genève
12, rue Gustave Revilliod
1227 Carouge-Genève

Notes

- Datations: Calibration selon Pearson et Stuiver 1986 (1 sigma).
 - Fosse-foyer 4: CRG 650: 2700 ± 65 BP = 968–803 av. J.-C.
 - Foyer 8: CRG 651: 2650 ± 65 BP = 892–794 av. J.-C.
 - Fosse-foyer 11: CRG 749: 2490 ± 40 BP = 771–445 av. J.-C.
 - Fosse-foyer 12: CRG 756: 2850 ± 95 BP = 1212–901 av. J.-C.
 - Fosse-foyer 14: CRG 757: 3380 ± 220 BP = 2011–1440 av. J.-C.
 - Fosse-foyer 15: CRG 758: 3580 ± 110 BP = 2134–1752 av. J.-C.
- Détermination de la faune: J. Studer, Muséum d'histoire naturelle, Genève.

Bibliographie

- Audouze, F. (1989) Foyers et structures de combustion domestiques aux âges des métaux. In: Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile de France. Nature et fonction des foyers préhistoriques. Actes du Colloque International de Nemours 1987, 2, 327–334. Nemours: A.P.R.A.I.F.
- Baudais, D., Brunier, C., Curdy, P., David-Elbiali, M., Favre, S., Gallay, A., Moinat, P., Mottet, M., Voruz, J.-L. et Winiger, A. (1989–90) Le Néolithique de la région de Sion (Valais): un bilan. Bull. du Centre genevois d'anthrop. 2.
- Chambaran, D. (1989) Foyers intérieurs et extérieurs des chasseurs-cueilleurs du Subarctique québécois. In: Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile de France. Nature et fonction des foyers préhistoriques. Actes du Colloque International de Nemours 1987, 2, 91–96. Nemours: A.P.R.A.I.F.
- Gallay, A. (1984) Rapport préliminaire sur la séquence préhistorique de Sion, Sous-le-Scex. AS 7, 4, 144–146.
- Lehner, H.-J. (1987) Ausgrabungen von Sitten «Sous-le-Scex». Zwischenbericht über die Arbeiten von 1984 bis 1987. AS 10, 4, 145–156.
- Orliac, C. et Watez, J. (1989) Un four polynésien et son interprétation archéologique. In: Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile de France. Nature et fonction des foyers préhistoriques. Actes du Colloque International de Nemours 1987, 2, 69–75. Nemours: A.P.R.A.I.F.
- Pearson, G.W. et Stuiver, M. (1986) High-Precision Datation of the Radiocarbon Time Scale, 500–2500 BC. Radiocarbon 28, 839–862.
- Perlès, C. (1977) Préhistoire du feu. Paris: Masson.
- Ramseyer, D. (1983) Châtillon-sur-Glâne, un habitat de hauteur du Hallstatt final. Synthèse de huit années de fouilles (1974–1981). ASSPA 66, 161–188.
- (1985) Des fours de terre (polynésiens) de l'époque de Hallstatt à Jeuss FR. AS 8, 1, 44–46.
 - (1990) Les fours de terre à cuisson alimentaire des âges de Bronze et du Fer en Suisse. In: Second international Burnt Mound Conference. (Birmingham 12th–14th October 1990). (A paraître).
- Vital, J. (1990) Habitats de l'âge du Bronze dans la vallée du Rhône et les Alpes Occidentales. In: Un Monde Villageois. Habitat et Milieu Naturel en Europe de 2000 à 500 av. J.-C. Cat. d'exposition (Lons-le-Saunier, 1990). Lons-le Saunier: Musée d'archéologie.